

## **Prédication : *Veux-tu Guérir ?***

Veux-tu guérir ?

Voici la nouvelle « phrase choc » de Jésus ...

Bien évidemment, la réponse coule de source !

Oui, je veux guérir.

Veux-tu guérir ?

A priori, la réponse est évidente.

Pourtant ...

Pourtant, nous savons toutes et tous que parfois nous préférons rester bien à l'abri de nos infirmités, de nos cercles aliénants, de nos zones sombres et grises ... éloignés de la source d'Eau Vive.

Veux-tu guérir ?

Telle est la question de Jésus ...

Il nous l'adresse.

Il l'a adressée à l'infirmes au bord de l'eau celle de la piscine de Bethesda

Voilà plusieurs semaines que nous cheminons avec Jésus et l'eau.

Au Jourdain Jésus reçoit un baptême d'eau et d'Esprit. Il invite Nicodème à naître de nouveau par l'eau et l'Esprit.

À Cana, Jésus change de l'eau en vin pour que la joie de Dieu irrigue la noce.

Au puits de Joseph, Il demande de l'eau à la femme de Samarie puis retourne la situation en lui proposant l'eau vive.

Une eau de puits rendue source de vie par le don de l'Esprit.

Nous retrouvons Jésus au bord de l'eau, à la piscine de la porte des brebis à Jérusalem.

Jésus, venu pour une fête juive, pénètre le monde païen. Le rituel veut que chaque fois que l'eau s'agite un esprit guérisseur se présente et il faut immerger le malade dans la piscine pour guérir. Seul le premier à entrer dans l'eau serait guéri.

Jésus se confronte à une pratique du dieu guérisseur de l'antiquité.

Le miracle va avoir lieu sans manifestation d'une quelconque magie. Sa Parole ne nécessite pas de folklore.

La piscine ressemble à une sorte de cours des miracles. Elle concentre certainement un échantillon de la détresse humaine, des aveugles, boiteux, paralytiques ... Toutes et tous se rassemblent ici en espérance d'un miracle. Il devait aussi y avoir dans cette étrange assemblée, des familles, des aidants bienveillants ou des profiteurs de misère.

La maison des Brebis abrite donc un troupeau en déshérence, gisant sous les 5 portiques de l'édifice.

Jésus vient et rencontre.

Il est à l'initiative du dialogue. Il décide la rencontre avec un homme pas forcément antipathique mais totalement apathique.

Il gît sur son grabat depuis plus de 38 ans

L'homme passif lui n'a pas de volonté de rencontrer Jésus et ne manifeste aucune foi en sa parole.

Pourtant, Jésus le provoque par la question, Il le voit couché et l'interpelle : veux-tu guérir ?  
Il y a lancé à cet homme quelque chose en plus qu'une proposition de guérison physique...  
Veux-tu devenir sain de corps et d'esprit ?

L'homme attend un hypothétique ange, pas forcément une Parole du Seigneur.

Beaucoup de malades espèrent une guérison.

Cet homme habite sa maladie. Il est tout entier identique à sa maladie. Sa maladie est sa maison. Veut-il vraiment guérir ?

Il gisait, il est décrit comme un objet. Il est dépendant des autres, car il faut le jeter dans l'eau. Cette dépendance devient sa limite, son enfermement, son excuse pour rester immobile.

« La guérison n'est pas pour moi Jésus, je ne serai jamais le premier à entrer dans l'eau quand l'ange l'agite ».

Est-ce que tu veux guérir ? Je ne peux pas. Il est réduit à son impuissance.

Des régions profondes en lui sont aussi à guérir.

Dans chaque situation de blessures qu'elle soit physique, psychique, sociale

Dans chaque situation d'infirmité

Dans chaque situation de drame intérieur

Il y a aussi à restaurer des forces et un amour pour la vie.

Il y a à impulser une volonté de guérison.

Oui, la guérison est possible, s'il y a aussi la foi, la confiance dans le thérapeute !

Il faut désirer la vie ... consacrer ses forces à la vie.

Pour cet homme, l'encéphalogramme de la volonté reste plat. Veux-tu guérir ? Non je souhaite attendre que quelqu'un me lance dans la piscine.

Alors Jésus devient autoritaire « Lève-toi, prends ton grabat ! »

Lève-toi et prends le pouvoir sur la maladie.

Sors de la paralysie qui aliène ta volonté et marche.

L'homme se lève et marche.

Finalement, c'est aussi simple que cela après 38 ans d'attente.

Jésus brise le cycle mortifère de la dépendance

Devant une maladie incurable, il y a toujours une possibilité de guérison intérieure.

Pourtant guérir, être libéré-e présente un risque, peut-être que finalement rester dans la maladie est mieux ?

Les fils d'Israël asservis en Egypte, se retrouvent libres ! Mais rapidement, ils murmurent contre le Seigneur parce que le désert est trop aride, parce qu'ils ont faim, parce qu'ils ont soif. Ils en viennent à regretter leur servitude en Egypte où ils étaient certes asservis, mais repus.

Pour le peuple libéré, le problème se pose :

Est-ce que le difficile chemin de Salut vaut mieux que l'esclavage en Egypte ?

Peut-être que rester esclave est mieux ?

Peut-être que rester malade est mieux ?

Peut-être que rester prisonnier du passé est mieux ?

Être remis debout par Jésus n'est qu'un début ... Pour l'homme de la piscine, voilà un changement radical.

Sa première interaction sociale s'avère de se voir reprocher de porter un grabat le jour du Sabbat alors qu'il est interdit de porter ce jour-là. Il y a parfois des hommes tellement emprisonnés dans leur étroitesse et leur mesquinerie qu'ils ne voient que ce qui ne va pas et sont incapables de constater la joie d'une guérison.

C'est bien triste, mais il faut faire avec ceux qui se déclarent gardiens du Temple ... Alors que la force vive y circule.

L'homme a encore du chemin à faire. Il reste le servile de l'autorité puisqu'il dénonce Jésus auprès d'elles. Celui qui se couche devant le plus fort.

Il faut changer de point de vue ! Nous restons souvent enfermés dans un récit de nous-mêmes. Nous avons besoin de renouveler ce récit, d'être guéri-e et accueilli-e.

Sortir du rôle de la victime.

Même dans une maladie, il y a des ressources ... en Jésus

La maladie apparaît comme un lieu de révélation de Jésus

Jésus nous accompagne dans le lieu de la souffrance.

Ensuite, il ne nous laisse pas.

Jésus reprend l'initiative au temple et retrouve l'homme : ... Te voilà bien portant : ne pêche plus de peur qu'il ne t'arrive pire encore ! »

Qu'est-ce qui est pire que 38 ans de grabat ?

Rien de physique, puisque cet homme a déjà vécu le pire physiquement.

Jésus distingue radicalement le péché, vivre sans Dieu et la maladie.

Le pire est la non-foi

La non-foi.

Une existence sans lumière

Une existence sans source d'eau vive.

Une existence sans souffle de vie.

Une source de vie nommée Jésus.

Amen.